

Karim Haouadeg

Et je hais tous les hommes

sur *L'Atrabilaire amoureux* de Jacques Kraemer

Un metteur en scène de renom a été invité par la Comédie-Française à mettre en scène *Le Misanthrope*. Il réunit les comédiens de la troupe et, en présence de l'administrateur, il leur expose sa conception de la pièce et explique à chacun son rôle. C'est le point de départ de l'intrigue imaginée par Jacques Kraemer. Il interprète seul en scène ce monologue remarquable d'intelligence et de drôlerie. Car l'on rit beaucoup dans cette pièce. Le personnage se laisse en effet gagner peu à peu par l'humeur orageuse d'Alceste, et c'est un vrai bonheur de le voir s'en prendre tour à tour, et avec de plus en plus d'acrimonie au fil de la pièce, aux uns et aux autres. On ne peut pas ne pas penser aux personnages de Thomas Bernhard, auteur que Jacques Kraemer a joué et qu'il connaît bien. Mais si sa pièce est un hommage à Bernhard (en même temps qu'à Molière, cela va de soi), elle n'est en aucun cas un pastiche. L'écriture de Jacques Kraemer est absolument originale. Et savoureuse qui plus est, dans cette pièce.

Il avait d'ailleurs besoin de ce talent d'écriture affirmé pour aborder un projet qui n'était pas sans risque. Il n'y a pas tant de pièces que cela ayant pour thème le théâtre, et encore moins de pièces réussies (n'est pas Pirandello qui veut). Et choisir



comme sujet une des œuvres les plus classiques de notre auteur le plus classique, c'était se lancer un défi redoutable. Par bonheur, Jacques Kraemer a des choses aussi originales que pertinentes à dire sur *Le Misanthrope*. Il lui est déjà arrivé à plusieurs reprises d'écrire des pièces en écho à des œuvres de Molière (*Agnès 68*, *Elvire Jovet 40* ou *1669*, *Tartuffe...*) C'est une œuvre qu'il connaît parfaitement et dont il repère mieux que beaucoup de ses collègues les pièges et les subtilités. Et c'est ce qui ajoute encore au plaisir du spectateur. Non seulement on rit aux sautes d'humeur et aux emportements de ce personnage à l'humeur « *alcestueuse* », mais on a le sentiment de redécouvrir l'œuvre de Molière. Car le metteur en scène énonce en passant des choses essentielles, souvent ingénieuses, le plus souvent

convaincantes, sur *Le Misanthrope* et sur chacun des personnages. Et par la même occasion sur le théâtre lui-même.

L'interprétation de Jacques Kraemer est impeccable. Il y faut beaucoup de subtilité. Le personnage s'adresse au public comme si les spectateurs étaient les comédiens du Français. Ce jeu avec le public est toujours dangereux, s'il n'est pas maîtrisé : on court toujours le danger de mettre des spectateurs mal à l'aise. Mais l'interprétation de Jaques Kraemer est très subtile et, par conséquent, jamais gênante. Au contraire, il y a là quelque chose de jubilatoire et on a plaisir à se faire engueuler par l'irascible metteur en scène.

Jacques Kraemer a parfaitement compris que le théâtre de l'âge classique est un art du piège et du faux-semblant. Il montre à ses spectateurs à quel point ce *Misanthrope* que nous croyions tous connaître est une pièce complexe, étrange, énigmatique, passionnante. On a, en sortant de ce spectacle, le double plaisir de s'être beaucoup amusé, d'avoir ri, et d'avoir aussi beaucoup appris et compris. En cela Jacques Kraemer a bien mérité du théâtre et de Molière. Il a parfaitement accompli sa mission, qui est de faire rire les honnêtes gens. Et mieux que cela : quand on sort d'une représentation de *L'Atrabilaire amoureux*, on a envie de retourner immédiatement au théâtre. Ce qui n'est pas si fréquent.

La pièce L'Atrabilaire amoureux. Variation sur Le Misanthrope de Molière est publiée aux éditions tituli. Elle sera représentée à Avignon, Salle Roquille, du 8 au 22 juillet à 11 heures (sauf le 17). Renseignements et réservations : 06 77 82 80 75.